

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.  
N. BORDEANO.

## ABONNEMENTS :

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Péra.....	50 francs	26 francs	14 francs
Provinces.....	65 »	34 »	—
Étranger.....	80 »	42 »	—

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

## LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL &amp; FINANCIER.

ADMINISTRATEUR:  
ANDRÉ ZEPPE.

## INSERTIONS :

Annonces 1 <sup>re</sup> page.....	3 piastres
Annonces 2 <sup>de</sup> page.....	6 »
Insertions, corps du journal.....	15 »
La Livre Turque à p. 400.	

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> avril, 1<sup>er</sup> octobre, et se payent d'avance.  
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces : à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi ; à PARIS, chez MM. Havas, Lafitte et Co, 8, Place de la Bourse ; à ROME, chez les principaux libraires ; à MILAN, chez MM. Manzoni et Co, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse sont exclusivement reçus chez MM. Rottler et Co, à Vienne, I Riemergasse, 43. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à LONDRES, chez M. E. Micoud, 139-140 Fleet Street.

Dans le but de tenir nos lecteurs au courant des dernières nouvelles, nous reprenons, à partir d'aujourd'hui, la publication de notre ÉDITION DU SOIR.

Les abonnés recevront, comme par le passé, l'édition du matin. Ceux qui voudraient également recevoir l'édition du soir n'auront à payer qu'un supplément de trois francs par mois.

La vente au numéro sera faite au prix d'usage.

Les nouvelles suivantes ont été publiées hier dans notre édition du soir :

## DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(Agence Bordeano et Co.)

## Autriche-Hongrie.

Vienne, 16 mai 8 h. 30 m. soir.

Obligations Rouméliennes... Fl. 12.25

Pièce de 20 francs..... 40.33

Agio..... 113.35

Change sur Londres..... 129.00

Le publiciste Mafine, démontre dans une série d'articles, publiés par le *Triester Zeitung*, que la marine de Russie n'existe que sur le papier.

Pesth, 16 mai.

A la Chambre M. Tisza, répondant à une interpellation a déclaré qu'il veillait à la sauvegarde des intérêts du pays.

## France

Paris, 16 mai 2 h. 40 m. soir.

M. Jules Simon, vice-président du conseil des ministres et ministre de l'intérieur, a donné ce matin sa démission, à la suite d'une lettre que lui a écrite le Maréchal.

Paris, 16 mai.

M. le duc d'Audiffret-Pasquier, président du Sénat a été appelé à l'Élysée. On assure que le maréchal le chargera de former le nouveau cabinet.

M. de Bourgoing, ambassadeur à Constantinople, partira dimanche prochain, pour aller prendre possession de son poste.

## Russie

Cracovie, 16 mai.

On signale plusieurs désertions parmi les soldats de la Podolie. Un officier a été fusillé.

Les troupes de la circonscription de Volhynie ont été envoyées dans les provinces du sud.

## Serbie

Belgrade, 16 mai.

M. Kazkoff, consul général de Russie a été rappelé. On assure qu'il a conseillé à la Serbie de rester neutre dans le conflit turco-russe.

Le *Courrier d'Orient* a publié, dans son numéro du 27 mars, une lettre de Yénidjé portant que quatre églises de ce district ainsi que celles des villages de Toubma, de Touchilovo et de Libahovo ont été dépillées même de leurs rideaux et que des vols et des meurtres ont été commis dans le vilayet de Monastir.

Il résulte d'un rapport du gouverneur général de Salonique, adressé au ministère de l'intérieur, que la nouvelle concernant la pillage de ces églises est tout à fait controuvée, que l'église de Libahovo est un bâtiment délabré et abandonné, dans lequel on a depuis longtemps cessé de pratiquer les cérémonies du culte.

Le gouverneur général a reçu une adresse signée du caïmacam de Yénidjé et des mouchkars des villages susmentionnés d'après laquelle aucun cas de vol ni de meurtre n'avait eu lieu.

Il est regrettable que quelques journaux continuent à publier de pareilles nouvelles sans fondement, malgré les démentis dont elles ont été l'objet.

Bureau de la Presse, le 4/16 mai 1877.

Le directeur de la Presse.

## (Officiel.)

Les navigateurs sont prévenus que par ordre supérieur le feu rouge de l'embouchure de Souline a été éteint à partir de la nuit d'hier.

Liman Odassi, le 5/17 mai 1877.

S. M. le Sultan a assisté, avant-hier, aux expériences qui ont été faites au polygone de Tchoban-Déré sur un canon d'invention nouvelle. Ce canon sort des fonderies de Tophané. Il a été inventé par un officier de l'artillerie ottomane.

Le Grand-Vézir, le ministre de la guerre, le ministre de la marine et le grand maître de l'artillerie se sont réunis, hier, en conseil à Yildiz-kiosque, sous la présidence du Sultan.

Nous apprenons que Vahan effendi, mustéchar du ministère de la justice, a abandonné en faveur des dépenses de la guerre son traitement mensuel de 13.000 piastres, et cela à partir du 1<sup>er</sup> avril jusqu'à la fin de la campagne.

Le Sultan ayant été informé de cette offre, a fait exprimer sa haute satisfaction à Vahan effendi.

Ahmed pacha, le nouveau gouverneur général du vilayet du Danube, a été reçu, hier, en audience de congé par S. M. le Sultan.

Ahmed pacha partira, lundi prochain, pour Roustchouk.

Ghazi Mehmed bey, fils de feu le Cheikh Schemyl, a eu l'honneur d'être reçu, il y a quelques jours, à présenter ses hommages à S. M. le Sultan.

Mehmed bey, fait ses préparatifs de départ. Il ira, selon toute probabilité, directement à Soukoum-kale pour se mettre à la tête des Circassiens révoltés. On nous assure que S. M. le Sultan confèrera à Mehmed bey le grade de Férîk (général de division).

On nous assure que le général Klappa partira aujourd'hui pour Trébizonde allant visiter l'armée d'Anatolie.

Le général n'y fera qu'un séjour de deux semaines. Ensuite il retournera à Constantinople.

La Chambre des députés, dans sa séance privée d'hier, a adopté une motion invitant le gouvernement à envoyer d'urgence en Circassie des renforts, des armes, des munitions, et tout le nécessaire pour donner un plus grand développement au soulèvement du Caucase.

Le gouvernement a donné des ordres pour l'envoi immédiat du personnel et du matériel nécessaires à l'installation d'un bureau télégraphique à Soukoum-kale.

L'Administration sanitaire nous adresse la communication suivante :

L'épidémie de Bagdad entre décidément dans sa phase de décroissance. La semaine qui vient de s'écouler, du 6 au 12 mai, n'a présenté que 222 décès de peste, contre 284 de la semaine précédente. C'est un chiffre de 65 décès en moins. La chaleur, par un vent soufflant constamment du Nord, s'est élevée à 30 et 33 degrés et progressivement, le 11 et 12 mai, à 38 degrés centigrades. Cette haute température donne la raison de la diminution de l'épidémie, et laisse entrevoir une complète et prochaine disparition.

Quelques-uns des gros cuirassés sont rentrés dans la journée d'hier dans le Bosphore et sont ancrés devant Dolma-Baghtché. On assure qu'ils repartiront ce soir pour la mer Noire convoyant les transports *Assyr*, *Babel* et *Sultanie* qui, chargés de quatre bataillons d'infanterie, de canons de montagne et de munitions de guerre, partent aujourd'hui pour Soukoum-kale.

Nous apprenons que le général de division Hussein Vassî pacha, qui avait été mis en disponibilité, il y a plusieurs années, vient d'être réintégré dans son emploi, par ordre du Sultan.

Vassî pacha partira dans quelques jours avec un commandement dans l'armée du Danube.

Le stationnaire français *Pétrel* est arrivé aujourd'hui à Constantinople venant de Souline et de Kustendjé. Il avait à son bord les sujets français établis dans ces localités.

La Préfecture du port nous envoie la communication suivante que nous nous empressons de publier :

Le bateau anglais *Ardmore*, venant d'Odessa et de Nicolaïeff avec un chargement de blé, a échoué, le 14 du courant, sur la côte asiatique de la mer Noire. Le capitaine Palmer et tous les hommes du service du sauvetage placés sous ses ordres, accourus sur le lieu du sinistre, sont parvenus à renflouer le dit bateau, qui est entré hier dans le Bosphore.

Les bateaux à vapeur de la *Mah-soussé*, au nombre de cinq, qui étaient partis la semaine dernière pour Batoum avec des troupes et des munitions de guerre, sont revenus hier dans notre port. Un de ces bateaux avait à bord les prisonniers russes qui ont été pris dans les derniers combats livrés autour de Batoum.

La brigade d'officiers du génie, qui surveillera l'exécution des fortifications de Constantinople, part aujourd'hui ou demain pour Dersok qui sera le point de départ de ces travaux. Cette brigade est composée d'un colonel, d'un lieutenant-colonel, de plusieurs officiers d'état-major et d'un comptable.

Le paquebot autrichien venant d'Égypte a amené cette semaine à Constantinople 123 volontaires dont 40 indiens, 10 égyptiens et 103 smyrniotes.

Les dépêches suivantes ont été reçues dans notre ville. Nous ferons observer qu'il doit y avoir eu erreur dans la transmission télégraphique, attendu que d'après le sens général de la dépêche, le reproche adressé à M. Simon devrait être de n'avoir pas défendu la loi au lieu de la combattre ainsi que le dit le texte :

Paris, 16 mai.

Le maréchal de Mac-Mahon, président de la République, vient d'adresser à M. Jules Simon, président du conseil des ministres, la lettre suivante, datée d'aujourd'hui :

M. le président du conseil,

Je viens de lire, dans le *Journal officiel*, le compte rendu de la séance d'hier. J'ai vu avec surprise que ni vous ni M. le garde des sceaux n'avez fait valoir à la tribune toutes les graves raisons qui auraient pu prévenir l'abrogation d'une loi sur la presse, vote il y a moins de deux ans sur la proposition de M. Dufrane et dont tout récemment vous demandiez vous-même l'application aux tribunaux ; et cependant dans plusieurs délibérations du conseil et dans celle d'hier matin même, il avait été décidé que le président du conseil ainsi que le garde des sceaux se chargeraient de la combattre.

Déjà on avait pu s'étonner que la Chambre des députés dans ses dernières séances ait discuté toute une loi municipale, adoptée même quelques dispositions dont au conseil des ministres vous avez vous-même reconnu tout le danger, comme la publicité des conseils municipaux, sans que le ministre de l'intérieur eût pris part à la discussion. Cette attitude du chef du cabinet fait demander s'il a conservé sur la Chambre l'influence nécessaire pour faire prévaloir ses vues. Une explication à cet égard est indispensable, car si je ne suis pas responsable comme vous envers le parlement, j'ai une responsabilité envers la France, dont aujourd'hui plus que jamais je dois me préoccuper.

Agréez, Monsieur le président du conseil, l'assurance de ma haute considération.

Même date, 2 h. 16 m. soir.

A la suite d'explications entre le maréchal de Mac-Mahon et M. Jules Simon, au sujet de la politique intérieure, le cabinet Simon a remis sa démission. Les ministres sont en ce moment réunis.

Constantinople, le 18 mai 1877.

## NOUVELLES DU JOUR.

Télégramme adressé par le *Mutesarrif* de Toulitcha au ministère de la marine.

Le sous-gouverneur de Souline me télégraphie ce qui suit :

Un bâtiment de la marine russe à deux cheminées et ayant les dimensions de l'*Izzeddin* a fait son apparition au large du Hazr Elias Boghasi. Aussitôt qu'il a été aperçu, les bâtiments de guerre qui stationnent à Souline sont sortis à sa poursuite mais le navire russe avait gagné déjà le large et disparu sans qu'il ait été possible à nos bâtiments de reconnaître sa direction pour pouvoir continuer la poursuite.

15 mai 1877.

Le *Mutesarrif* de Toulitcha.

Signé : MEHMET SAÏD.

Le prince de Reuss, ambassadeur d'Allemagne, et M. le comte Zichy, ambassadeur d'Autriche-Hongrie, sont arrivés, hier soir, par le courrier de Trieste.

Le cérémonial d'usage a été observé par le gouvernement impérial pour leur réception.

Avant-hier, sur une invitation du Sultan, les princes Youssef Izzeddin effendi et Djelal-Eddin effendi, fils de feu Abd-ul-Aziz, se sont rendus à Yildiz-Kiosque, où ils ont été reçus par Sa Majesté. Le Sultan a fait aux princes un accueil très bienveillant.

C'est ce matin que les transports dont nous annonçons hier le départ se sont mis en marche pour la mer Noire.

Ces bateaux, au nombre de quatre, *Babel*, *Sultanie*, *Saâr-Nusret* et *Assyr* sont les plus spacieux transports de la marine impériale. Ils peuvent contenir plus de dix mille hommes et c'est à ce chiffre que s'élève le contingent qui forme le corps expéditionnaire envoyé dans le Caucase.

Ces transports sont escortés par le *Messoudi*, l'*Assar-Tewfik* et deux autres frégates cuirassées ainsi que par l'*Avion Talia*. Tous ces navires ont quitté ce matin le Bosphore. Le *Messoudi* qui ferait la marche s'était pavé au moment du départ et les marins montés sur les vergues ont acclamé le Sultan en passant devant le palais.

Un grand nombre de circassiens ont pris passage à bord des transports et des cuirassés, qui emportent, en dehors des troupes régulières 50.000 fusils pour être distribués aux musulmans soulevés, 8 batteries de pièces de position et de montagne et des munitions de guerre en abondance.

Nous apprenons que le général de division Fazli pacha qui avait un commandement dans l'armée du Danube, vient d'être nommé commandant en chef du corps expéditionnaire dans le Caucase. L'*Izzeddin* qui est revenu de son expédition de la Méditerranée, est déjà par-

ti pour Varna, afin de prendre Fazli pacha et l'amener à Soukoum-kale.

Dans la journée d'hier, aucun fait de certaine importance n'a été signalé à Constantinople, comme s'étant produit sur le théâtre de la guerre.

Dans un de nos derniers numéros nous annonçons qu'il serait prochainement procédé aux opérations du tirage au sort pour la conscription à Constantinople.

On nous apprend aujourd'hui qu'un iradé impérial décrète l'extension de cette mesure à tous les sujets de l'Empire, à quelques religion ou nationalité qu'ils appartiennent.

Le recensement des jeunes gens aptes au service militaire se fera d'abord à Constantinople et ensuite dans les provinces. On débutera dans le tirage au sort par la capitale.

(Vérité)

Nous avons fait remarquer dans notre édition d'hier soir, reproduite par le numéro de ce matin, combien étaient insuffisants les moyens mis à la disposition d'une expédition aussi importante que celle devant opérer en Circassie. Le *Levant Herald* fait, sur le même sujet, les observations suivantes :

« On annonce qu'un soulèvement général dans le Caucase, de la mer Noire à la mer Caspienne, a suivi le débarquement des Ottomans à Soukoum-kale. Il paraît que ce soulèvement a été entièrement spontané, car la Porte n'avait rien fait pour l'organiser. C'est l'éruption d'un mécontentement qui couvait depuis longtemps, ou plutôt de la haine engendrée par la tyrannie barbare du gouvernement russe. Maintenant que le soulèvement a éclaté, il est du devoir des autorités militaires ottomanes d'en tirer le plus de profit possible, car une insurrection sur les derrières de l'armée envahissante compliquerait sérieusement la situation. »

C'est ainsi que le Séraskérat paraît envisager cet événement, car on fait, aujourd'hui même, des préparatifs pour envoyer sur la côte orientale de la mer Noire une force de 10.000 hommes (la plupart réfidis et volontaires) exercés, avec vingt mille fusils, une batterie d'artillerie et une grande quantité de munitions. Deux grands navires de transport se chargent en ce moment en face de Tophané et un troisième près du pont intérieur. On s'attend à ce que le corps d'armée russe, près de Batoum, soit forcé de risquer, sous peu, une autre attaque, car il court le danger d'avoir ses communications coupées par le mouvement dans le Caucase. La nouvelle donnée par le *Journal officiel* ottoman que les troupes russes près de Kars et de Kojis-man se sont retirées paraît indiquer, en effet, que cette appréhension s'est répandue sur toute la ligne des armées russes en marche. »

Deux paquebots austro-hongrois, le *Danubio* et l'*Iris*, sont arrivés hier matin dans notre port venant de la mer Noire, l'un de Varna et l'autre de Souline et de Kustendjé. Tous les deux avaient à bord un grand nombre de familles, chrétiennes et musulmanes, provenant de Souline, de Kustendjé et quelques-unes de Roustchouk.

D'après les récits des voyageurs, la ville de Souline est complètement dépeuplée. Les derniers émigrants sont arrivés sur le paquebot *Iris*. A Roustchouk, il régnait un grand mouvement d'émigration, surtout après une proclamation de l'autorité militaire invitant les habitants à évacuer la ville dans l'espace de trois jours. Les familles aisées se sont empressées de quitter Roustchouk ; celles qui n'ont pas les moyens d'émigrer se font construire des souterrains pour se préserver du bombardement.

Les consuls n'ont pas encore quitté la ville, mais ils ont envoyé leurs archives et leurs meubles à Varna et ont invité leurs nationaux à partir le plus tôt possible.

Le chemin de fer entre Varna et Roustchouk travaille exclusivement pour le service de l'armée.

A Varna, les habitants sont occupés à la construction des voies de communication entre la ville et les ouvrages de défense les plus éloignés de la forteresse. Ils rentrent le soir en ville, gaiement et chantant aux sons de la musique militaire qui les accompagne. Les bazars et tous les comptoirs de commerce sont fermés. Les affaires commerciales ont été suspendues. Plusieurs familles quittent Varna et d'autres se préparent également à partir.

Les voyageurs venant de Souline n'avaient rien entendu au sujet de l'entrée des Russes dans la Dobroudja.

La députation ottomane de retour de Pesh est arrivée hier au soir à Constantinople par le courrier de Trieste. La réception qui a été faite par la population de Sâmboul a été brillante. Nous en donnerons les détails dans notre édition du soir.

Les ministres se sont inscrits pour offrir au Séraskérat 138 chevaux pour

l'artillerie et la cavalerie de l'armée. Le prix de chaque cheval ayant été fixé à vingt caïmés de 100 piastres, les ministres qui ne disposent pas de chevaux payeront l'équivalent en argent.

Le journal officiel annonce que Barouh Cohen, négociant de Galata, a offert au Séraskérat 6.000 piastres en caïmés, soit la valeur de trois chevaux, pour l'armée impériale.

Hier matin, un accident est arrivé dans un moulin à vapeur de Balata. La chaudière a fait explosion. Sept chauffeurs et ouvriers ont été plus ou moins grièvement blessés. La bâtisse a souffert aussi par suite de la violence de cette explosion.

On dit que ce moulin appartient à la maison Hanson.

## LA GUERRE ET LES FINANCES.

## UNE MESURE URGENTE.

Dans l'une des dernières séances de la Chambre des députés, une intéressante discussion a eu lieu sur les finances du pays, sur l'impôt projeté et sur la mission en Europe de Zuhdi effendi, mustéchar du ministère des finances.

Sans vouloir entrer dans le fond de la question, nous croyons devoir relever un fait qui mérite, à plus d'un titre, d'être pris en considération. Malgré les plaintes des détenteurs de fonds ottomans, malgré une mauvaise administration des deniers publics qui, heureusement, tend à disparaître, malgré nombre de fautes commises qu'il ne faut plus renouveler, malgré enfin la crise que nous traversons, suite des événements politiques, les sympathies de l'Europe restent acquises à la Turquie. Le crédit de l'Etat, quoique ébranlé, n'a pas perdu l'entière confiance des capitaux. Or, tant que la confiance existe d'une part et la loyauté dans les engagements d'autre part, la situation financière d'un pays — quel qu'elle soit — peut encore se relever. Telle est la conviction générale et particulièrement celle de tous ceux qui s'intéressent à l'avenir et à la prospérité de l'Empire.

Nous disions que les sympathies de l'Europe politique et financière étaient acquises à la Turquie. La preuve en est dans les offres qui ont été faites au gouvernement pour un emprunt. Elle existe aussi dans la proposition de l'unification des monnaies de mauvais aloi, proposition qui implique une avance au gouvernement et toutes les facilités pour mener à bonne fin cette entreprise. Nous la voyons également dans d'autres demandes de concessions dont le gouvernement est saisi, mais qu'il se serait prématuré de mentionner en ce moment.

Or, ces bonnes dispositions des capitaux ne conviennent-elles pas de les maintenir et de les alimenter ?

Sans doute, dans les circonstances présentes, au moment où la Turquie a une guerre formidable à soutenir, personne ne songe à détourner l'attention du gouvernement de la défense nationale. Tout le monde comprend et admet que la Turquie ajourne à d'autres temps l'accomplissement de ses engagements et des réformes financières reconnues nécessaires. Cependant des intérêts nombreux ont été compromis, soit par le décret de 6 octobre 1875, soit par les événements politiques. Il n'est pas à croire que le gouvernement veuille oublier ces intérêts et les engagements qu'il a pris.

S'il n'est pas possible de les remplir actuellement — ce que personne ne demande — serait-il impossible de donner satisfaction aux porteurs de fonds ottomans et de prouver qu'on est plein de bonne volonté pour préparer l'avenir ?

Que faut-il pour cela ? Une chose bien simple. Dresser un inventaire exact des ressources et des charges du pays, et faire une étude sur les réformes propres à augmenter les unes et à diminuer les autres.

Les hommes spéciaux pour ce travail ne manquent pas en Turquie ; on pourrait également recourir aux lumières de financiers étrangers qui ont fait leurs preuves. Nous sommes certains que, parmi ces derniers, il s'en trouverait bon nombre disposés à s'attacher à leur nom l'honneur d'avoir contribué à la réorganisation financière de la Turquie.

S'il y a, à ce sujet, des offres faites au gouvernement, qu'on les examine et qu'on les prenne en considération,

s'il y a lieu. Si ces offres n'existent pas, rien n'empêche qu'on les cherche. La dignité de l'Etat n'a rien à souffrir ; au contraire, le gouvernement aura ainsi donné un nouveau témoignage de son désir sincère de mettre ses finances à la hauteur de la confiance que les capitaux ont toujours accordée.

De la sorte aussi, les ressources des charges de l'Etat étant connues, les réformes à appliquer ayant préalablement étudiées, le gouvernement sera à même, au lendemain de la guerre, de présenter à l'Europe et à ses créanciers le bilan exact de la situation financière du pays et provoquer les mesures propres à la réorganisation. Et, en attendant, les détenteurs de valeurs ottomanes, riant dans ce travail préparatoire, garantie pour l'avenir dont ils se sont appréciés l'importance.

## Les Russes en Roumanie.

Bucharest, 4 mai.

Les Russes occupent Bucharest. Elle est partie pour Rimnik, où elle couchera. Elle a lancé son avant-garde jusqu'à Boudouci, où elle doit arriver dans la soirée.

D'ici à deux ou trois jours le quartier général sera transféré à Jassy. Le grand-nicolas a l'intention de passer la journée à Galatz.

M. Plagino, ancien président du Sénat, a été nommé commissaire général de Roumanie auprès des armées russes.

Bucharest, 4 mai.

Les batteries russes établies sur les hauteurs de Rénî, au confluent du Pruth avec le Danube, ont fait feu cette après-midi sur moniteur turc qui descendait le Danube.

Le moniteur a riposté tout en se retirant dans la direction de Toulitcha ; quelques bombes sont tombées sur la ville. Il n'y a eu aucune victime.

Bucharest, 5 mai.

Les Turcs ont, hier, bombardé Rénî, d'intention de faire sauter la poudrière, qu'ils ont crue, à tort, située sur la grande place de la ville.

Un civil a été blessé. Le capitaine d'un moniteur turc vint aujourd'hui à Oltenita, il fit tirer un coup de canon à poudre et invita le détachement roumain à se retirer. Après le départ de trois roumains, il fit placer des torpilles dans le Danube.

À la suite du bombardement, les habitants de Rénî et de Braila abandonnent leur domicile.

Trois moniteurs turcs sont venus en reconnaissance devant Oltenita.

Les Russes ont quatre batteries à Braila, l'une d'elles, située au bas de la ville, domine l'île voisine ; deux autres, placées à trois kilomètres à droite de la ville, sont séparées par 600 mètres l'une de l'autre.

La quatrième est à un kilomètre sur la gauche.

Après l'escarmouche d'avant-hier, les forces russes et l'artillerie occupant Braila ont été augmentées dans de fortes proportions.

L'avant-garde de l'armée russe est arrivée hier à Boujevo par la chaussée. Elle se compose de Cosaques.

Les hussards et l'artillerie, avec l'état-major, sont arrivés aujourd'hui.

Bucharest, 5 mai.

L'avant-garde russe dépassera demain Urziceni. L'armée russe, en avance d'un jour, passera le 10 mai près de Bucharest.

La cavalerie arrivera la première ; 30.000 pions ont été commandés.

Des débarquements sont préparés ; on assure qu'ils serviront à établir un camp russe à Danassia, près de Giurgievo.

Les Russes prononcent leur mouvement sur la rivière d'Oltu, dans la direction de Slătina.

Bucharest, 6 mai.

Un train de Cosaques a passé cette après-midi à Bucharest sans s'arrêter. Il a pris la direction de Giurgievo. Beaucoup de Bulgares les attendaient à la gare et leur ont offert des fleurs.

Plusieurs autres trains



ment qui a eu lieu ce matin à Braila, les monitors turcs, immobilisés par les Russes devant l'île Ghecel, tentèrent de la position qu'ils occupaient, mais le lit du Danube, où ils stationnaient pas navigable, ils furent obligés de lever les batteries de Barboche pour en faire retraite.

Quant à l'engagement, des Cosaques tentèrent de passer le Danube. Ils parvinrent dans Ghecel, mais ils durent rebrousser devant le feu des monitors et des batteries de la rive opposée.

Les Russes recommencent avec abondance.

Bucharest, 9 mai, 9 h. soir.

Un bataillon de la milice roumaine de Butest parti ce soir pour Kalafat.

Les brigades d'artillerie russe sont à Chitila près de Bucharest.

Les troupes russes arrivées à Chitila prennent des directions. Une partie se dirige, chassée et le chemin de fer, vers Piatina et la rivière Oltu. L'autre partons nombreuses, prend, par l'autre du chemin de fer, la direction de Giurgiu.

Bucharest, 9 mai.

Les batteries turques de Widdin ont commencé un feu très vif, avec des projectiles longue portée, contre Kalafat et ont cessé à la tombée de la nuit.

Les casernes et les bâtiments de la douane de Kalafat ont été détruits; l'église a été incendiée.

Les projectiles roumains ont allumé un incendie à Widdin.

Le feu des Turcs a recommencé ce matin; les batteries roumaines n'ont pas répondu.

Lemberg, 9 mai.

Les troupes roumaines massées entre Brest, Giurgiu et Oltinitza font place aux Russes et se dirigent sur Krajova par route de Karakal.

Les négociations ouvertes par le prince de Roumanie pour obtenir que l'armée roumaine agisse séparément n'ont pas réussi jusqu'à présent.

Le prince espère encore obtenir le commandement d'un corps mixte avec une division afin d'agir séparément dans la Petite-Roumanie. Il ira à Craiova et à Kalafat.

Bien que le pays souffre beaucoup des hostilités engagées sur les bords du Danube, on ne porte à une coopération active.

Bucharest, 10 mai.

Les premières troupes russes arrivant à Odessa par la chaudière ont passé aujourd'hui les environs de Bucharest.

Ces troupes, qui comprennent plusieurs escadrons de Cosaques, ont entouré la ville et sont dirigées vers Giurgiu.

La latitude de la Roumanie.

Bucharest, 8 mai.

Dans des réunions préparatoires et privées des sénateurs et des députés, on a agité la question de la participation de la Roumanie à la guerre. La majorité des députés paraît s'être prononcée à la guerre, tandis que celle du Sénat est douteuse.

Bucharest, 9 mai.

M. Bratiano assistait à la réunion parlementaire qui a décidé, sur la proposition de M. Rosetti, de déclarer l'indépendance de la Roumanie et de déclarer la guerre à la Turquie.

Bucharest, 9 mai.

Le bruit de la retraite de M. Gogolniceanu, ministre des affaires étrangères, est dénué de fondement. Un parfait accord règne au sein du gouvernement.

Un mouvement d'opinion tendant à participer à la guerre et à proclamer l'indépendance de la Roumanie se dessine de plus en plus.

Bucharest, 9 mai.

On pense qu'à moins d'avis très sérieux de la part des puissances voisines, le prince et M. Bratiano, président du conseil, par raison d'honneur national, pousseront le pays à prendre les armes contre la Turquie et à passer le Danube à la suite de l'armée russe.

M. Gogolniceanu combat cette politique; il voudrait s'en tenir à la convention du 16 avril, qui contient tout ce que demandaient les Russes.

Vienne, 10 mai.

Le gouvernement a été, hier, officiellement prévenu de l'entrée en campagne de l'armée roumaine.

Bucharest, 10 mai.

L'officiel publie un décret portant que le prince prend le commandement en chef de l'armée. Le colonel Slaniceanu est nommé chef d'état-major général; le général Lupu, commandant du premier corps d'armée à Cratova; le général Rodovici, commandant du second corps à Giurgiu et Bucharest.

Un autre décret désigne le personnel d'état-major et les commandants des divisions et des brigades de chaque corps.

(Correspondance particulière de la TURQUIE.)

ROUSTCHOUK, 3/15 mai 1877.

Depuis la déclaration de la guerre, les événements n'ont guère marché à souhait pour la Russie. Les Russes, en passant le Pruth, croyaient rencontrer devant eux les troupes ottomanes; un plan avait été conçu et médité pour attaquer les Turcs de façon à leur laisser le Danube à dos. Grande fut leur surprise en voyant que non-seulement les Turcs n'allaient pas à leur rencontre, mais encore qu'ils ne songeaient pas à occuper les points stratégiques de la Roumanie dont le pont du Sereth est le plus important. Mais cette impossibilité de l'armée ottomane a fait croire aux Russes à un stratagème de guerre: aussi ils ont rallenti leur marche pour se concentrer en grandes masses à Jassy, Galatz et Braila. Le plan primitif des Russes a dû par conséquent être modifié. Se trouvant dès lors vis-à-vis d'une armée se tenant purement sur la défensive, les Russes ont été obligés d'attendre des renforts et de l'artillerie pour tenter le passage du Danube.

Les Russes auront à vaincre d'abord les difficultés de passage du Danube, et ensuite à lutter à la fois contre les maladies et contre cette guerre défensive dans laquelle les Turcs ont acquis un terrible renom. Roustchouk, Tottakan, Widdin, Silistrie et Pot-Bachi semblent être l'objectif de l'armée ennemie pour opérer son passage; mais avant de l'effectuer ils auront à perdre le quart de leur armée. D'autre part la concentration des troupes ottomanes qui se fait à Roustchouk met un grand obstacle au passage de l'ennemi dans la direction de la Dobroudja.

Il est donc, en moyenne, environ 30 millions de tchetverts, ou plus de 40 millions d'hectolitres de grains, ayant une valeur de 6 à 700 millions de francs (essie exportait en Europe dans ces dernières années.

Il est probable qu'une très-grande partie

ses forces contre Widdin, en méditant en même temps un soulèvement de la Serbie, parce qu'il peut craindre que l'armée du Serdar-Ekrem passant le Danube de Roustchouk à Giurgiu ne vienne le surprendre et l'attaquer de flanc.

Quant à un attaque simultanée des Russes sur tous les points du Danube, il semble que c'est là une opération hasardeuse, car pour agir de la sorte avec quelque chance de succès, il faudrait à la Russie une force double de celle qu'elle a sa disposition.

Les dernières nouvelles sont que les avant-postes se fortifient à Giurgiu. Au premier moment le commandant de Roustchouk a pensé à attaquer ces fortifications, mais ayant constaté qu'elles n'étaient pas très redoutables il a préféré éviter un bombardement sans succès qui aurait pu amener des représailles sur Roustchouk.

Dans la journée du 8 mai, ainsi que je vous l'ai télégraphié, plusieurs coups de canon ont été échangés entre Calafat et Widdin. Après une très-vive canonnade, le bastion principal de Calafat ayant été détruit, le feu a cessé de chaque côté. Ce bombardement a coûté la vie à une femme turque; deux personnes ont été blessées et une ou deux maisons détruites. Le même jour trois cents boulets ont été lancés de Braila sur Pot-Bachi. Cette localité n'étant pas fortifiée, les Turcs se sont défendus derrière les tranchées, ce qui a pluie avait comblées d'eau, ce qui gênait le mouvement de la défense. Durant la nuit, dix chaloupes chargées de soldats russes s'avancèrent, à la faveur de l'obscurité, non loin de notre rivage, mais les sentinelles ottomanes, attentives à leurs postes, donnèrent l'alarme et repoussèrent vigoureusement cette audacieuse tentative d'invasion, faisant souffrir à l'ennemi des pertes sensibles. Préservés par les retranchements, nos soldats n'ont point souffert du feu de l'ennemi.

Dans la matinée du 9 mai, les habitants de Giurgiu se sont livrés à des démonstrations hostiles contre nos bateaux sur lesquels ils ont fait feu. Le 12 mai, les Turcs s'apercevant que l'ennemi se fortifiait à Oltinitza, en face de Tottakan, ont détruit la plus grande partie des fortifications. La canonnade a duré trois heures. Il y a eu quelques blessés parmi les habitants de Tottakan. Du côté de l'armée, un marin seul est mort et un autre a été blessé à l'épaule.

Dans la journée de vendredi, la corvette cuirassée ottomane, ancrée devant Matchin vis-à-vis de Braila, a sauté avec tout son équipage par suite de l'explosion de la poudrière. Ce malheur, qui a coûté la vie à plus de 170 marins, est dû à une simple négligence.

Abdul-Kérim pacha est parti pour Choum-la ainsi qu'Ahmet Eyoub pacha. On dit qu'Abdul-Kérim pacha a l'intention de se rendre à Nisch pour y inspecter l'armée et les fortifications.

Le mufti Eschref pacha, nommé récemment commandant de Roustchouk, a pris possession de son poste.

Les Roumains continuent à fortifier Giurgiu, ce qui pourrait bien, contradictoirement à ce que je vous dis plus haut, rendre imminent le bombardement de Roustchouk. Une panique, provoquée par quelques consuls, fait fuir la population; les étrangers sont presque tous partis. La succursale de la Banque Impériale Ottomane a transféré son siège à Yarna. Le conak a transporté ses archives dans un autre local pour laisser au Croissant rouge l'administration d'un vaste hôpital auquel la situation du conak se prête merveilleusement.

Sadiq pacha souffre douloureusement depuis quelques jours. Notre val est atteint d'une affection névralgique rhumatismale qui ne lui laisse aucun repos.

Les correspondants de journaux, surtout anglais, arrivent en grand nombre.

On s'attend prochainement à la mise en état de siège de quelques places fortes situées sur le Danube.

## La Guerre en Orient

ET L'ALIMENTATION DE L'EUROPE OCCIDENTALE.

Sous ce titre, M. Paul Leroy-Beaulieu vient de publier dans l'Economiste français l'intéressant article ci-après:

L'un des aspects secondaires, il est vrai, mais intéressants de la question d'Orient, c'est celui de l'influence que pourra avoir la guerre sur l'alimentation de l'Europe occidentale. La seule rupture des relations diplomatiques entre la Russie et la Turquie a fait hausser en France le prix du blé, et déjà les bouchers parisiens ont, dans plusieurs quartiers, élevé, pour cette même cause ou sous ce prétexte, le prix du pain. On sait que sous ce prétexte, le prix du pain, on sait que plusieurs nations de l'Europe occidentale, l'Angleterre surtout, ne tirent pas de leur sol la totalité de leur nourriture; il leur faut pour vivre des grains étrangers, et jusqu'à ces dernières années, la Russie et les provinces Danubiennes comptaient parmi les pays qui pouvaient le plus à la consommation de la Grande-Bretagne en blé et autres céréales.

Les pays qui sont parvenus à un très-haut degré de civilisation, où l'industrie est très-développée et la population très-dense, sont, relativement au reste du monde, ce que sont les capitales aux provinces qui les entourent: ils ne peuvent se suffire à eux-mêmes; la sphère d'où ils tirent leur existence est très-étendue, et l'interruption des communications avec les grandes contrées agricoles les menace, si ce n'est de famine, du moins de disette et de cherté. Voyons jusqu'à quel point ces conséquences sont à redouter de la guerre en Orient.

Voici, pour les dernières années dont les résultats nous soient connus, d'après l'Annuaire de M. Vesselowski sur la Russie, quelles ont été les exportations de ce pays en céréales et en autres farines alimentaires:

Tchetverts. Valeurs en roubles.

1874.....	23.243.232	182.937.000
1875.....	45.949.114	434.574.000
1876.....	20.704.436	164.314.000
1877.....	26.804.451	212.266.000

C'est donc, en moyenne, environ 30 millions de tchetverts, ou plus de 40 millions d'hectolitres de grains, ayant une valeur de 6 à 700 millions de francs (essie exportait en Europe dans ces dernières années.

Il est probable qu'une très-grande partie

de cet approvisionnement ne pourra plus parvenir aux contrées de l'Europe occidentale. Les exportations de la Russie se font, en effet, surtout par mer. En 1874, par exemple, d'après l'Annuaire de M. Vesselowski, sur une valeur de 411,212,000 roubles d'exportation totale, le contingent des voies de mer représentait 277,631,000 roubles seulement; encore doit-on dire que les céréales, étant une marchandise encombrante et pesante relativement à leur valeur, ne peuvent supporter un long parcours par chemin de fer sans que le prix ne devienne excessif. De plus, les chemins de fer russes sont probablement encombrés par les transports militaires, de sorte que l'on peut dire qu'il ne faut guère compter sur la voie de terre pour faire venir en Europe les blés russes.

Non-seulement c'est par mer qu'arrivaient ces céréales, mais elles partaient, pour les neuf dixièmes, des ports de la mer Noire, ou de la mer d'Azof, c'est-à-dire d'Odessa, de Nicolaïeff, de Taganrog. Si nous consultons les *Statistical Abstracts*, nous voyons que les importations de blé russe en Angleterre se sont réparties de la manière suivante, quant aux provenances, entre les ports de la Baltique et les ports de la mer Noire ou de la mer d'Azof.

Introduction de blé russe en Angleterre.

Provenant des ports de la Baltique.	Provenant des ports de la mer Noire.
Cwts (1).	Cwts.

1870.....	4.844.884	8.427.314
1871.....	3.951.369	11.702.631
1872.....	2.080.475	15.775.483
1873.....	4.186.787	7.788.882
1874.....	709.576	5.016.085

Ainsi les sept huitièmes environ des exportations de blé de la Russie à destination de l'Europe occidentale proviennent des ports de la Baltique et de la mer d'Azof. Or, il n'est pas douteux que la flotte turque, à laquelle on attribue généralement une grande supériorité sur la flotte russe, ne bloque les ports de la mer Noire. Pendant toute la durée de la guerre, on doit donc à peu près renoncer à l'importation des blés de Russie. La Turquie et la Moldavie aussi exportent des blés. L'exportation des céréales de Roumanie atteint en moyenne une centaine de millions de francs; mais cette exportation est un peu moins compromise que celle de Russie, parce qu'une partie des blés roumains pourra prendre soit les voies ferrées de la Hongrie, soit même peut-être la voie du Danube, qui deviendra, sans doute libre après les premiers engagements.

Cette suppression, soit partielle, soit presque complète, des importations de blé que l'Occident avait l'habitude de tirer des contrées belligérantes, aura-t-elle une influence considérable et très-préjudiciable sur la France, l'Angleterre et les pays environnants? Certes, c'est toujours un malheur de se voir fermer l'un de ses importants et habituels marchés d'approvisionnement. Nous croyons, toutefois, qu'il ne faut pas s'alarmer outre mesure de ce déficit passager.

Les pays grands producteurs de blé sont nombreux sur la terre; cette dernière peut supporter sans enrichissement considérable un très-long parcours par mer. L'Angleterre en tire des quantités énormes non-seulement de la France, de la Russie, de la Turquie, et de l'Egypte, qui sont relativement des pays voisins, mais des Etats-Unis, du Chili et de l'Inde. La Russie s'était, dans ces dernières années, laissé presque attendre par plusieurs de ces pays, surtout par les Etats-Unis; depuis deux ou trois ans, elle avait encore à supporter une concurrence nouvelle, celle des blés indiens, qui arrivent en Angleterre sur les grands steamers du canal de Suez.

Voici quel a été, depuis 1868, l'énorme développement des exportations de blé des Etats-Unis d'Amérique:

Quantités de blé exportées des Etats-Unis en bushels de 36 litres et un tiers.

1868.....	43.941.000
1869.....	47.358.000
1870.....	36.584.000
1871.....	34.305.000
1872.....	26.232.000
1873.....	39.204.000
1874.....	71.010.000
1875.....	53.047.475

On voit que la progression des exportations de blés américains est très-considérable; elle s'élève maintenant de 45 à 20 millions d'hectolitres par année. L'exportation du blé n'est pas moins développée: elle a varié, dans ces dernières années, de 38 millions et demi de bushels (4 millions d'hectolitres) à 28 millions et demi de bushels (4 millions d'hectolitres). L'exportation des Etats-Unis en céréales et en farines alimentaires égale donc à peu près celle de la Russie.

Si l'on jette les yeux sur les publications statistiques anglaises, on voit que, dans les deux dernières années sur lesquelles nous ayons des renseignements complets, en 1873 et en 1874, près de la moitié des importations de grains vient des Etats-Unis et un sixième ou un septième seulement de la Russie. Voici, par exemple, la décomposition des importations de céréales dans l'année 1874:

Cwts (50 kil. 8).

Russie du Nord.....	709.576
— du Sud.....	5.016.085
Allemagne.....	3.063.032
France.....	300.297
Espagne.....	479.181
Turquie.....	567.427
Egypte.....	293.880
Colonies anglaises de l'Amérique du Nord.....	3.814.575
Etats-Unis.....	23.090.001
Chili.....	1.926.456
Autres contrées.....	2.570.038 (1)
Total.....	41.527.638

La Russie et la Turquie étaient ainsi devenues des fournisseurs presque secondaires pour la Grande-Bretagne. Il n'en est pas de même pour la France: c'est de Russie et de Turquie que nous venaient la moitié à peu près de nos importations de céréales. En 1872, par exemple, sur 8,853,543 quintaux métriques de froment importés dans notre commerce général, 2,450,000 provenaient des ports russes de la mer Noire et 1,745,000 de la Turquie. Il semblerait donc, d'après ces chiffres, que la guerre d'Orient menacerait plus les approvisionnements de blé de la France que ceux de l'Angleterre. Mais la France peut beaucoup plus aisément que l'Angleterre se passer, avec une bonne récolte nationale, de blé étranger; puis elle peut tirer de l'Algérie, de Tunisie, d'Egypte, des Indes même, un approvisionnement considérable.

En définitive, nous ne croyons pas que les pays de l'Europe occidentale souffrent notablement de la guerre d'Orient, si elle reste limitée. Les Etats-Unis, les différents pays de la Méditerranée et l'Inde anglaise combleront les vides que fera la fermeture de la mer Noire. Notre commerce de Marseille devrait tourner davantage ses yeux vers l'Inde: s'il

dirigeait vers ce pays les vaisseaux qui désertaient habituellement la mer Noire et s'il usait du canal de Suez, jusqu'ici trop négligé par la marine française, il trouverait une compensation au blocus des ports de la Russie du Sud. Depuis qu'il y a des chemins de fer aux Indes, le blé arrive dans les ports d'embarquement à des prix souvent très-bas. Les Etats-Unis et l'Inde pourront aussi fournir à l'Europe les grains oléagineux que la Russie ne lui enverra plus. L'empire du czar, exportait environ 2 millions 1/2 de tchetverts ou 5 millions d'hectolitres de graines de lin et des quantités moindres d'autres graines. Si nos commerçants ont de l'esprit d'entreprise, en voyant se fermer un marché d'approvisionnement, ils s'adresseront à un autre. Il reste à savoir si, lorsque le courant commercial pour les blés et pour les graines aura pris la direction des Etats-Unis et de l'Inde, la Russie pourra aisément, après la paix, le ramener vers ses ports de la mer Noire; mais c'est un point qui, pour le moment, nous ne pouvons nous en occuper.

La politique de l'Autriche-Hongrie.

On lit dans le *Journal des Débats*: Depuis son avènement au pouvoir, le comte Andrássy a poursuivi invariablement un seul but: préserver la monarchie austro-hongroise de toute complication extérieure, lui assurer la paix au dehors et au dedans, et la placer ainsi dans des conditions indispensables pour l'achèvement et la consolidation de sa réorganisation politique, militaire et économique. Le point de départ de la politique extérieure de l'homme d'Etat austro-hongrois a été l'union étroite avec l'Allemagne, et aujourd'hui tout ce qui, en Autriche, n'est pas panslaviste ou ultramontain, reconnaît pleinement que cette ligne de conduite était nécessairement indiquée à la monarchie des Habsbourg par la situation où elle se trouvait placée à la suite de la guerre de 1870-1871. Ce fondement primitif du programme extérieur du comte Andrássy s'est élargi ensuite par l'accession de la Russie. Sous les auspices de l'empereur Guillaume, une réconciliation s'est opérée entre l'Autriche et la Russie, et ainsi a été établi cet accord intime entre les cours de Berlin, de Vienne et de Saint-Petersbourg, qu'on a appelé, un peu trop pompeusement peut-être, l'alliance des trois empereurs.

Le comte Andrássy a pris très au sérieux cette entente des trois cours, car il a cru de bonne foi à trouver le meilleur moyen pour atteindre le but de tous ses efforts: la conservation de la paix. L'intimité personnelle entre les trois souverains et leurs ministres dirigeants, résultant d'entrevues et de rencontres répétées, devait singulièrement faciliter cette tâche en créant la confiance mutuelle et en associant à la politique les sentiments, les sympathies et les influences individuelles. Pour le cabinet de Vienne, l'alliance des trois empereurs avait une importance particulière par rapport aux affaires d'Orient. D'après la définition originaire, proclamée officiellement et affirmée avec solennité, cette alliance devait avoir surtout pour but le maintien de la tranquillité et du *status quo* en Orient. Comme gage de sa réconciliation avec l'Autriche, la Russie consentait à un ajournement indéfini de la question d'Orient. En effet, pendant les premières années qui ont suivi sa formation, et on peut dire jusqu'en 1876, la triple alliance semblait remplir efficacement le but qu'elle s'était proposé de garder fidèlement son caractère éminemment pacifique et conservateur.

L'insurrection de Bosnie et d'Herzégovine a amené le comte Andrássy à modifier son programme oriental. Au lieu de *status quo* pur et simple, il y a inscrit le *status quo* amélioré. Reconnaissant que l'intégrité de l'empire ottoman et le *status quo* territorial sur le Danube ne pouvaient être maintenus que moyennant des réformes propres à satisfaire les chrétiens et à empêcher le retour périodique des insurrections, il a dressé le projet de ces réformes dans sa Note du 30 décembre 1875; à la fois acceptée par la Russie, par l'Angleterre, par toutes les puissances, par la Porte elle-même; et assurément, si la crise orientale avait pu être arrêtée dans cette phase, le programme Andrássy aurait amené sinon une solution définitive, du moins une solution provisoire de la question d'Orient, un ajournement prolongé, un répit de plusieurs années. Aussi à-t-on le droit de se demander si la Russie a été bien fidèle à l'idée première et à l'esprit de l'alliance des trois empereurs lorsqu'elle a entrepris, à partir du mois de mai 1876, d'élargir et d'aggraver la crise orientale en poussant à des mesures extrêmes, à des solutions violentes. Quoi qu'il en soit, le cabinet de Vienne attachait un si grand prix à la conservation de cette alliance, et surtout au maintien de l'accord avec la Russie, qu'il a suivi le cabinet de Saint-Petersbourg dans sa campagne diplomatique aussi loin que pouvaient le permettre les intérêts de l'Autriche-Hongrie, et qu'il a même fait dans ce but des sacrifices notables. L'Autriche a signé le Memorandum de Berlin; elle s'est associée à toutes les démarches anglaises pour la Conférence, malgré les appréhensions qu'il lui inspirait le terme vague d'autonomie administrative; elle a souscrit aux résolutions de la Conférence préliminaire, dont quelques-unes ne lui causaient pas moins de scrupules légitimes; elle a signé sans réserve le protocole de Londres; en un mot, elle a prêté à la Russie un concours diplomatique sincère et loyal. Sur un seul point l'Autriche n'a pas voulu et n'a pas pu suivre le cabinet de Saint-Petersbourg: elle a décliné, pour sa part, toute action coercitive contre la Turquie, toute intervention directe. Sur ce point, le comte Andrássy, s'inspirant des vrais intérêts de l'empire, s'est montré inébranlable. Il a fait tous ses efforts pour empêcher que l'Autriche ne fût entraînée prématurément au-delà d'une action diplomatique, et il y a réussi; il a su épargner jusqu'ici à l'Etat toute dépense pour des mesures militaires extraordinaires, et son mérite sous ce rapport est d'autant plus grand que les tentations pour une conduite différente ne lui ont pas manqué: elles se sont offertes sans cesse; au moment où l'insurrection sévissait sur la frontière même de l'Autriche et où des réfugiés se portaient en masse sur son territoire, pendant la guerre de Serbie et surtout après cette guerre, au moment où dans l'Asie les navires *Andrézky* et *Moros*, si sagissamment de Vienne a résisté à toutes tentations; dans ses démentis à la Serbie, à propos du pavillon, il a fait preuve d'une modération et d'une conciliation remarquables, et finalement l'Autriche n'a pas encore mobilisé un seul régiment, ni fait des concentrations de troupes ni formé de corps d'observation.

(1) L'Inde figure parmi les autres contrées: c'est seulement depuis 1875 que l'exportation des blés de l'Inde a commencé à être importante.

Après une année de vains efforts pour entraîner l'Europe à sa suite, ou du moins pour obtenir d'elle un simulacre de mandat, le cabinet de Saint-Petersbourg a pris enfin le parti d'agir seul et de porter la guerre en Turquie, au nom de « l'honneur » et « des intérêts » de la Russie. Est-il besoin d'insister pour montrer qu'il s'est mis ainsi en contradiction flagrante avec le but déclaré de l'alliance des trois empereurs et avec l'idée qui avait présidé à sa formation? Toutes les arguties, tous les artifices de langage des avocats officiels de cette alliance ne parviendront pas à dissimuler le coup qui lui est porté par le fait de la Russie. Mais faut-il croire que tout ce qui la constituait disparaît du même coup et qu'il n'en reste plus rien? Ce serait une erreur. Le programme primitif de l'alliance des trois empereurs n'est plus que cette alliance, — l'élément personnel, qui a joué un rôle si important, les liens, les sympathies, les intérêts qu'elle a ravivés, les habitudes qu'elle a formées, — tout cela subsiste, tout cela exerce et exercera une grande influence sur la marche des événements, et peut contribuer puissamment à localiser la guerre. Il ne faut pas déprécier l'immense portée de cet élément personnel dans les pays où les sentiments des souverains et de leurs cours ne sont pas encore absorbés par la puissance des Parlements. A Berlin, ce côté personnel est prédominant. Le culte de la Russie et de l'alliance russe est une tradition presque séculaire à la cour de Prusse. La maison régnante, les hauts dignitaires de la cour et de l'armée ont été élevés dans cette tradition, et l'empereur Guillaume paraît avoir l'idée arrêtée de prouver sa gratitude à l'empereur Alexandre en lui rendant aujourd'hui le même service qu'il a reçu de lui pendant la guerre de 1870-71.

D'un autre côté, la réconciliation effectuée en 1872 entre l'Autriche et la Russie a eu pour conséquence de créer entre les deux maisons régnantes des relations des plus cordiales et dont l'archiduc Albert, si aimé et si respecté à la cour de Saint-Petersbourg, est le lien, le représentant et l'intermédiaire. Pour l'empereur François-Joseph lui-même, rien ne serait plus pénible qu'un conflit et une rupture avec la Russie. En Autriche aussi il existe dans l'aristocratie de la cour et de l'armée une vive attraction vers la Russie et l'alliance russe, attraction qui a ses causes traditionnelles. La Russie d'aujourd'hui, la Russie minée par le socialisme et le nihilisme, travaillée par la révolution et les doctrines panslavistes jusque dans sa haute bureaucratie, n'en continue pas moins d'être considérée, dans certains cercles, par habitude et par tradition datant de l'époque de l'empereur Nicolas, comme le dernier refuge du conservatisme européen et comme le boulevard du principe d'autorité. C'est là un article de foi pour tous ceux qui, en Autriche, regrettent encore platoniquement le bon vieux temps de l'absolutisme. L'aversion et le dépit contre la Prusse, nourris secrètement dans les mêmes cercles, trouvent aussi leur expression et, pour ainsi dire, leur dérivatif dans les préférences manifestées à la Russie.

Le comte Andrássy, chargé de diriger la politique extérieure d'un Etat aussi compliqué que l'Autriche-Hongrie, obligé de compter avec toutes les influences assez puissantes pour se faire valoir, est très éloigné lui-même de désirer un conflit avec la Russie; au contraire, en agissant dans l'intérêt bien entendu de la monarchie, il s'attache à éviter, à écarter, ou du moins à ajourner tout motif de conflit, et il veille soigneusement au maintien des bonnes relations avec le cabinet de Saint-Petersbourg. De son côté, la Russie montre par sa conduite qu'elle tient beaucoup à l'amitié et au bon vouloir de l'Autriche. Elle s'appuie visiblement à ménager ses intérêts et ses susceptibilités. En proposant elle-même au cabinet de Vienne d'occuper la Bosnie et l'Herzégovine, elle a voulu prouver qu'elle reconnaissait et qu'elle entendait respecter la sphère naturelle d'action et d'influence austro-hongroise. En rappelant ses volontés de Serbie, en retirant, pour ainsi dire, sa main de cette principauté et en la laissant faire la paix avec la Turquie, elle a de nouveau manifesté son désir de ménager les intérêts et de calmer les appréhensions de l'Autriche. Un fait tout récent est encore plus significatif. On sait que, dans son discours de Moscou, l'empereur Alexandre a déclaré hautement son intention de prendre en main « la cause slave ». On ne montrait de toutes parts que cette déclaration et de guerre reproduisait cette déclaration et que le czar s'y proclamait « protecteur des Slaves ». Or, si le Manifeste ni la circulaire du prince Gortchakoff ne contiennent rien de pareil, la moindre allusion à la cause slave y est évitée, et ce silence calculé est évidemment inspiré par les égards envers l'Autriche.

Dans cette situation, le cabinet de Vienne n'a encore aucun motif pour abandonner l'attitude prudente, réservée et expectante qu'il a gardée jusqu'ici, au grand avantage de ses finances. L'Autriche est décidée pour le moment à observer une stricte neutralité; mais il est évident qu'elle ne peut pas s'engager à rester neutre à jamais. L'Allemagne, qui ne cesse pas de répéter qu'elle n'a aucun intérêt direct en Orient et qui adopte une neutralité assurément très-bienveillante pour la Russie, a néanmoins pris la précaution de déclarer qu'elle se réservait une entière liberté d'action dans certaines éventualités éloignées, mais possibles. Il y a à peine quelques jours, le général de Moltke a reproduit cette déclaration, déjà faite en décembre dernier par le prince de Bismarck. A plus forte raison l'Autriche-Hongrie, qui a en Orient des intérêts très directs et d'une importance vitale, ne peut-elle pas se lier les mains et se condamner à une inaction absolue. Sa neutralité et son abstention ont pour limite nécessaire le soin de ces intérêts vitaux. La Russie semble vouloir jusqu'ici les respecter; mais celui qui déclenche la guerre perd le plus souvent le pouvoir de dominer les événements qui en résultent. Les conséquences de la guerre peuvent, même contre la volonté et le désir de la Russie, atteindre directement les intérêts de l'Autriche; et, pour les sauvegarder et les défendre, cette dernière a aussi besoin de toute sa « liberté d'action ». Cette liberté d'action, le comte Andrássy la conserve pleinement à la monarchie des Habsbourg. Il est resté en bons termes avec les deux partis belligérènes, sans être engagé, ni par l'un ni par l'autre. L'Autriche est libre de tous ses mouvements; elle est prête, au besoin, à tirer l'épée le jour où ses intérêts l'exigeront absolument, et elle est également en mesure de faire entendre une parole de paix et de conciliation si les événements le permettent.

Quant on connaît les influences et les aspirations profondément divergentes qui divisent l'Autriche-Hongrie, quand on sait que les uns (les Hongrois) demandent impérieusement l'alliance avec la Turquie et la guerre contre la Russie, que les autres (les Slaves et les cercles militaires) désirent une action commune avec la Russie pour démembrer la Turquie, que d'autres enfin (les libéraux allemands) voudraient se renfermer dans une inaction et une abstention absolues, on doit reconnaître qu'il a fallu, de la part du comte Andrássy, beaucoup d'habileté, de persévérance, de sang-froid et de volonté, pour conserver à l'Autric







# SERVICE DIRECT POUR VOYAGEURS ET BAGAGÈS

## ENTRE VIENNE ET CONSTANTINOPLÉ

SAVOIR:

Stations VIENNE, Oderberg, Granitz, Cracovie, Lemberg, Czernowitz, Suczawa, Yassy, Roman, Braila, Galatz, Bucarest, (Tergovisti) et Bucarest (Filaret) d'une part—par Giurgevo (Smirna), Roustchouk et Varna à CONSTANTINOPLÉ, d'autre part; — et vice-versa pendant la Saison d'Hiver 1876-1877.

### ITINÉRAIRE POUR LA SAISON D'HIVER

de VIENNE à CONSTANTINOPLÉ				de CONSTANTINOPLÉ à VIENNE			
Chaque Jeudi et Dimanche.				Chaque Mardi et Vendredi.			
STATIONS	ARRIVÉE	DÉPART	OBSERVATIONS	STATIONS	ARRIVÉE	DÉPART	OBSERVATIONS
Vienna (Gare du N) av. midi	h. m.	h. m.		Constantinople ap. midi	h. m.	h. m.	Par bateau à vap du Lloyd.
Oderberg	5 21	5 36	Jonction de Breslau	Varna	4 30	8 1	
Granitz	8 52	9 24	Berlin. Jonction de Varsovie.	Roustchouk	3 1	3 37	Trajet du Danube
Cracovie	5 50	6 50		Giurgevo (Smirna)	4 07	4 37	
Lemberg	4 50	6 05		Bucarest (Filaret) G.d.N.	6 53	7 05	
Czernowitz	4 35	5 14		Bucarest (Tergovisti) G.d.N.	7 25	8 15	
Suczawa	8 09	8 45		Braila	4 13	4 37	
Jassy	8 09	8 45		Galatz	8 10	8 52	
Roman	8 09	8 45		Roman	4 13	4 37	
Galatz	8 09	8 45		Jassy	11 50	12 44	
Braila	8 30	9 08		Suczawa	3 9	3 24	
Bucarest-Tergovisti (G.d.N.)	11 30	12 15		Czernowitz	10 13	11 25	
Filaret Gare du S.	11 30	12 15		Lemberg	7 17	7 52	
Giurgevo (Smirna)	8 43	10 15	Trajet du Danube.	Cracovie	11 25	11 41	Jonct. p. Varsovie.
Roustchouk	8 43	10 15	Bateau à vapeur du Lloyd.	Granitz	11 4	11 21	Jonct. p. Belsrau et Berlin.
Varna	12 45	—		Oderberg	5 3	—	
Constantinople	12 45	—		Vienna	—	—	

Durée du parcours: 73 heures 52 minutes.

Durée du parcours: 73 heures 3 minutes.

### PRIX DES BILLETS ET TARIF DES BAGAGES

POUR LE PARCOURS ENTRE CONSTANTINOPLÉ ET	BILLET				POUR 10 KILOGRAMMES DE L'EXCÉDANT DE BAGAGES		OBSERVATIONS
	I.		II.		Francs	Cent.	
	CLASSE						
	Francs	Cent.	Francs	Cent.			
Vienne.....	314	90	235	90	9	94	1. Une taxe fixe de 30 centimes sera perçue pour chaque Administration de chemin de fer, participante au transport, à titre d'enregistrement de bagages.
Oderberg.....	290	40	213	40	8	72	
Granitz.....	281	50	206	95	8	35	2. Pour le parcours entre Varna et Constantinople par bateau à vapeur la nourriture est comprise dans le prix du transport.
Cracovie.....	275	25	202	25	8	40	
Lemberg.....	234	—	171	45	6	40	3. Les porteurs des billets à coupons II. Classe pourront faire le parcours entre Varna et Constantinople en I. Classe moyennant un billet de différence au prix de Frs. 22.50 Cent. à acheter sur le bateau.
Czernowitz.....	202	15	147	45	5	40	
Suczawa.....	191	25	138	95	4	65	4. Le prix de parcours entre Barboi et Galatz n'est pas compris dans le prix des livrets à coupons, excepté ceux de Galatz à Constantinople et vice-versa. Ce prix s'élève pour l'aller, seulement: I. Cl. à Frs. 2.30 Cent. — II. Cl. Frs. 1.80 Cent.
Jassy.....	192	65	140	05	4	74	
Roman.....	178	75	129	60	4	43	
Braila.....	150	05	108	40	2	94	
Galatz.....	154	85	111	70	3	14	
Bucharest-Tergovisti (Gare du N.)	122	55	86	40	4	79	
» Filaret (Gare du Sud).	121	05	87	30	4	73	

#### Dispositions particulières.

- Les livrets à coupons délivrés aux stations sus-nommées sont valables tant pour les trains indiqués à l'itinéraire, que pour le trajet du Danube et les bateaux du Lloyd, entre Varna et Constantinople. Le trajet du Danube s'effectue en bateau à vapeur. Les enfants au-dessous de deux ans, tenus sur les genoux des personnes qui les accompagnent, voyagent gratis. — Pour deux enfants de 2 à 10 ans, voyageant en même classe, il suffit d'un livret à coupons. Un seul enfant du même âge paie comme un adulte, mais il lui suffit pour la 1<sup>re</sup> classe d'avoir un livret de 1<sup>re</sup> classe. Les livrets à coupons sont valables trente jours, y compris les jours de délivrement du livret et d'arrivée à la station destinataire. Chaque livret à coupons donne droit au transport gratuit de 25 kilogrammes de bagages. Ne seront admis au transport que les bagages des voyageurs proprement dits. Les équipages, chevaux, chiens, cadavres, ainsi que les objets inflammables en sont absolument exclus, de même que les transports des militaires et les trains particuliers. Les voyageurs seront tenus d'assister en personne à la visite de leurs bagages aux bureaux des douanes à ODERBERG, GRANITZ, SUZAWA, GIURGEVO et ROUSTCHOUK; autrement les bagages seront retenus aux douanes.
- Durant la validité des livrets à coupons les voyageurs pourront interrompre le voyage aux stations indiquées par les coupons. Les bagages pourront être enregistrés pour la station destinataire, ou pour toute autre station (de coupon) intermédiaire.
- Les prix des livrets, ainsi que les taxes des bagages, seront perçus en Francs. Les prix et taxes sont indiqués au tarif ci-dessus, et affichés aux tableaux des prix de parcours aux guichets des stations débiteurs.
- La prime d'assurance s'élève à 2 par mille des valeurs déclarées pour 150 kilomètres de parcours et au minimum à 25 centimes. Sur les bateaux à vapeur du Lloyd cette prime s'élève pour 250 francs, valeur déclarée à 65 centimes au lieu de 50 centimes (depuis le mois d'octobre jusqu'au mois de mars) et à 53 centimes en été (depuis le mois d'avril jusqu'au mois de septembre). L'assurance particulière pour livraison en temps voulu ne sera pas admise.
- Les plaintes et réclamations seront adressées aux Administrations des stations débiteurs ou destinataires.
- Entre Vienne et Lemberg, ainsi qu'entre Suczawa et Bucarest les voyageurs pourront se servir des wagons-lits en payant une taxe supplémentaire.

#### AVIS IMPORTANT

M. Palmieri, artiste en réparation d'objets antiques en pierre et en porcelaine, est de retour de son voyage en Europe.

M. Palmieri répare toutes sortes d'objets antiques et il reproduit les morceaux qui manquent sans qu'on puisse s'apercevoir de la substitution.

Pour plus amples informations s'adresser au magasin de musique de M. Balatti, Grand-rue de Péra.

#### UN PROFESSEUR

DE  
**LANGUE TURQUE**  
parlant français et grec et exerçant depuis de longues années à Constantinople des leçons de langue turque, par une méthode particulière en 72 leçons. L'élève pourra, après 12 leçons, se convaincre qu'il a acquis une connaissance suffisante de la langue pour se passer d'interprète. S'adresser au bureau du journal ou au Café du Luxembourg.

#### AVIS.

M. Jean Psaltis informe le respectable public qu'il a dans son magasin un grand choix de meubles qu'il vend à des prix très modérés. Les personnes qui voudraient bien visiter son magasin ne manqueront pas d'être satisfaites. Bouyuk-Hendek Sokak, N° 20 et 22, près la Tour de Galata.



SERVIZIO POSTALE  
DE LA COMPAGNIA ITALIANA  
DI NAVIGAZIONE A VAPORE  
**FLORIO**

ARRIVO IN COSTANTINOPOLI

Da Odessa..... ogni Lunedì

Da Marsiglia ecc..... Domenica

PARTENZA DA COSTANTINOPOLI

Per Odessa..... ogni Lunedì sera a ore 3

Per la linea di Marsiglia..... Martedì &gt;&gt;&gt; 4

#### ITINERARIO.

Odessa, Constantinopoli, Dardaneli, Smirne a Salonicco (1) Pireo, Messina, Palermo, Napoli Livorno, Genova e Marsiglia.

Tanto alla venuta quanto al ritorno, coincidenze e transbordo al Pireo di merci, passeggeri e posta coi vapori della Compagnia che fanno le linee di Trieste, Venezia, Brindisi e Corfù.

La compagnia s'incarica di qualunque spedizione di merci per ogni parte della Germania.

I viaggi da Odessa a Marsiglia e vice-versa avranno luogo senza transbordo.

Per informazioni, etc. dirigersi all'Agenzia principale, sita a Moum-hané, Cité française N° 63, précisément au local où se trouve l'Agence de la Lloyd Austro-Ungarico, ovvero a quella succursale sita in Stamboul Bakiché-Capou, Cheislam han, N° 3.

(1) Una settimana Smirne, altra Salonicco.

#### LA VELOUTINE

est une poudre de Riz spéciale préparée au bismuth, par conséquent d'une action salutaire sur la peau. Elle est adhérente et invisible, aussi donne-t-elle au teint une fraîcheur naturelle.

CH. FAY, INVENTEUR.

#### POMMADE SATIN

Pour conserver aux mains la souplesse, la douceur et les préserver des gerçures et autres accidents provoqués par le froid.

2, rue de la Paix. — PARIS.



#### EMPLÂTRE A L'ARNICA

DE YOUNG pour les cors et les oignons. Cet emplâtre et le meilleur remède en vente pour amoindrir la douleur des cors et pour les faire disparaître.

Se vend chez Mess. CANZUK frères Péra, chez V. ZANNI à Stamboul et dans toutes les principales pharmacies. Marque de fabrique H. Y. Deman de l'emplâtre Young.

#### DENOUAL

Capsules et Injection.

Pour les maladies secrètes.

Capsules de Mixture Péruvienne, meilleur remède connu; supérieur au copahu; guérison certaine et rapide.

Injection Denoual, guérissant entièrement en deux jours après usage des capsules.

J. DENOUAL, 4, New Cross Road, London. Et chez tous les pharmaciens.

#### FEUTRE POUR TOITURE

de Anderson et Son

Ce feutre, employé avec succès par les compagnies de chemins de fer, de mines de houille, et un grand nombre d'industriels, en France et en Angleterre, procure une toiture ininflammable par dessus, légère et de longue durée. Les toitures en feutre ANDERSON et SON existent depuis 25 à 30 ans.

Feutre pour doublage de navires, pour enveloppe de tuyaux et chaudières. Agence et dépositaires, L. ET A. BERTIN FRÈRES Cité Française.

#### NOUVELLE

## COMPAGNIE MARSEILLAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR

A. et L. FRAISSINET et Cie.

SERVICE HEBDOMADAIRE

ENTRE MARSEILLE et CONSTANTINOPLÉ

Départs le Marseille chaque jeudi

Départs de Constantinople chaque SAMEDI, à 4 h. du soir, en touchant à Rodosto, Gallipoli, Dardanelles, Salonique, Volo, Pirée et Naples.

Transbordement à Naples, sur les bateaux de la Compagnie, pour Civita-Vecchia, Livourne et Gênes, maison de transit A. et L. FRAISSINET et Cie. pour la France et l'étranger.

Pour plus amples informations s'adresser à l'Agence (cité Française) à M. D. Courtelli, courtier de la Compagnie à Car.

Chaque véritable savon ou boîte doit être revêtu des étiquettes ci-dessus, sans quoi il doit être considéré comme contrefaçon.

**LA FRAICHEUR DE LA JEUNESSE**  
sera préservée par l'usage constant du savon

**REAL OLD BROWN WINDSOR SOAP, "DE NAPOLEON PRICE & Co., 27, OLD BOND STREET, LONDRES.**

**PRICE & GOSNELL'S WINDSOR SOAP**  
REAL OLD BROWN  
**NAPOLEON PRICE, 27, OLD BOND STREET, LONDRES.**

Declaration made before THE LORD MAYOR of the Mansion House  
I, JAMES PRICE, do hereby declare that the above is a true and correct copy of the label and wrapper of the Real Old Brown Windsor Soap, as used by me, and that I am the sole proprietor of the same in the Kingdom of Great Britain, and that I have no objection to the use of the same by others, provided they acknowledge me as the sole proprietor, and provided they do not use the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London, or any other name, or any other address, or any other description, or any other mark, or any other device, or any other thing, which may be calculated to mislead the public, or to injure my name, or to injure the name of the said Real Old Brown Windsor Soap, or the name of the said Napoleon Price, or the name of the said 27, Old Bond Street, London